

Les enseignants de maternelle offrent moins d'opportunités de participation aux élèves issus de milieux populaires

Une nouvelle étude internationale révèle que, dès l'école maternelle, les enseignants répondent moins favorablement aux tentatives de participation orale des enfants de milieux populaires, comparés à leurs camarades de classes moyennes et supérieures, et ce à compétences linguistiques égales. Publiée le 1^{er} septembre 2025 dans la revue *Proceedings of the National Academy of Sciences (PNAS)*, cette recherche souligne le rôle des pratiques enseignantes dans la construction précoce des inégalités scolaires.

L'étude a été menée par Lewis Doyle (Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage, CeRCA - Université de Poitiers / CNRS), Andrei Cimpian (New York University), Louise Goupil (Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition, LPNC - Université Grenoble Alpes / CNRS) et Sébastien Goudeau (CeRCA - Université de Poitiers / CNRS).

Des observations inédites en classe

Les chercheurs ont filmé 63 séances de discussions collectives dans des classes de grande section de maternelle, soit 226 enfants et 10 enseignants. Ils ont codé près de 8 000 tentatives de participation (mains levées, interventions spontanées) ainsi que les réponses des enseignants.

Les résultats montrent que, qu'ils respectent les règles (lever la main) ou non (parler sans y avoir été invités), les enfants issus de milieux populaires voient leurs tentatives de participation moins souvent acceptées que leurs camarades issus de milieux plus favorisés. Cette différence subsiste même lorsque les élèves ont des compétences langagières similaires, suggérant que les enseignants accordent plus de valeur aux contributions des élèves issus de milieux privilégiés.

Des conséquences durables sur les trajectoires scolaires

Ces écarts d'opportunités, même minimes, peuvent, accumulés au fil du temps, peser lourdement sur la confiance des enfants, leur sentiment de compétence et leurs apprentissages. Être moins sollicité ou encouragé pourrait nourrir un cercle vicieux de découragement et de désengagement, tandis qu'à l'inverse, les réponses positives répétées aux élèves favorisés renforcent leur estime de soi et leur engagement.

Un appel à la formation et à la réflexion sur les pratiques

Les auteurs de cette étude soulignent que ces biais sont probablement involontaires et échappent à la perception consciente des enseignants. Ils plaident pour des formations permettant aux enseignants de prendre conscience de ces mécanismes subtils et de développer des pratiques favorisant une participation plus équitable de tous les élèves, indépendamment de leur origine sociale.

Référence de l'article

Doyle, L., Cimpian, A., Goupil, L., & Goudeau, S. (2025). *Preschool teachers provide fewer participation opportunities to working-class students than those from more privileged backgrounds. Proceedings of the National Academy of Sciences (PNAS)*. <https://doi.org/10.1073/pnas.2515833122>

* L'équipe de chercheurs

- Lewis Doyle – Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage, CeRCA - Université de Poitiers / CNRS, France
- Andrei Cimpian – New York University, United States of America
- Louise Goupil – Laboratoire de Psychologie et NeuroCognition, LPNC - Université Grenoble Alpes / CNRS, France
- Sébastien Goudeau – Centre de Recherches sur la Cognition et l'Apprentissage, CeRCA - Université de Poitiers / CNRS, France

Contact

Sébastien Goudeau

Professeur des universités en psychologie sociale

Centre de recherches sur la cognition et l'apprentissage, CeRCA (UMR 7295 CNRS / Université de Poitiers)

sebastien.goudeau@univ-poitiers.fr